

[Text]

other Latin American and Caribbean countries will try to draw closer to NAFTA, in ways not yet clear, although I have bitterly spelled some modalities out to you. They will want to benefit from what we have learned, for better or for worse. I think you would see a substantial expansion in diplomatic representation and in interchanges of government officials, business people, academics, NGO and media. To conclude, on the rest of Latin America, I believe our relations would be no worse off and probably better if we joined than if we did not.

Finally, the Commonwealth Caribbean: Here I think it is quite the reverse. I think our political links with the Caribbean could be frayed or adversely affected. There has always been historically a loosely-defined "special relationship" between the Commonwealth Caribbean and Canada. That has never been defined, but it has been applied in ODA and in CARIBCAN and elsewhere. I know the Caribbean community is concerned that this special relationship could be lessened by membership.

The final score card, if we join, would suggest stronger long-term political linkages with Mexico; unchanged and perhaps stronger linkages with the rest of Latin America; and possibly some deterioration in our special relationship with the Commonwealth Caribbean.

If we do not join: I believe our political ties with Mexico would weaken somewhat, but not to a worrisome degree because NAFTA is, after all, form, not substance, but probably our ties would be less. Certainly they would be less close than if we did join. Mexico would continue viewing Canada in the friendly and respectful manner that has characterized the past, but probably our linkages would be more in the cultural and intellectual fields than in the commercial, financial and technological fields. We would be less important to them economically and therefore in terms of "real politik".

As for the rest of Latin America, they too would continue viewing us in the very warm, friendly and respectable way that I have experienced in 40 years of activities with Latin American and Caribbean countries. However, for at least two reasons, I think they would downgrade our "clout" in hemispheric policy if we decided to remain in the two-country FTA club rather than the broader three-country NAFTA club, and could well become a four-or-more club. We would be seen as linked tightly to the United States rather than more boldly as a hemispheric partner.

[Traduction]

l'Amérique latine et des Antilles essaieront de se rapprocher de l'ALÉNA d'une façon qui n'est pas encore claire, même si je vous ai brièvement énoncé quelques modalités possibles. Ils voudront profiter de ce que nous avons appris, pour le meilleur ou pour le pire. Vous constaterez sans doute une intensification des relations diplomatiques et des échanges entre les fonctionnaires, les gens d'affaires, les universitaires, les ONG et les médias. Pour conclure, je crois que nos relations avec le reste de l'Amérique latine ne se dégraderont pas et s'amélioreront probablement si nous participons à l'ALÉNA.

Enfin, pour ce qui est des Antilles et du Commonwealth, je crois que nous assisterons au phénomène inverse. Nos relations politiques avec les Antilles pourraient se trouver compromises. Il y a toujours eu des relations particulières, assez mal définies, entre les Antilles du Commonwealth et le Canada. Cela n'a jamais été vraiment défini, mais l'aide publique au développement, CARIBCAN et d'autres programmes reflètent ces liens particuliers. Je sais que la communauté antillaise craint que notre adhésion à l'ALÉNA ne compromette ces relations spéciales.

Pour conclure, notre participation à l'ALÉNA se traduirait par des liens politiques plus forts et à long terme avec le Mexique, des relations stables et peut-être même améliorées avec le reste de l'Amérique latine ainsi, également, qu'une dégradation éventuelle de nos liens particuliers avec les Antilles du Commonwealth.

Si nous ne participons pas à l'ALÉNA, nos liens politiques avec le Mexique pourraient se trouver affaiblis, mais pas de façon inquiétante étant donné que l'ALÉNA vise plutôt la forme que la substance, mais ces liens seraient sans doute diminués. Nous serions sans doute moins proches des Mexicains que si nous adhérons à l'accord. Le Mexique continuerait à considérer le Canada avec amitié et respect comme par le passé, mais nos relations se situeraient sans doute davantage dans les domaines culturels et intellectuels que sur les plans commercial, financier et technologique. Nous aurions moins d'importance aux yeux des Mexicains sur le plan économique et donc sur le plan de la politique réelle.

Quant au reste de l'Amérique latine, il continuerait également à nous considérer avec l'amitié et le respect que j'ai pu constater au cours de mes 40 années d'activités dans les pays d'Amérique latine et des Antilles. Toutefois, pour au moins deux raisons, je crois que notre influence sur la politique de l'hémisphère diminuerait si nous décidions de faire monde à part dans le cadre d'un ALÉ bilatéral au lieu d'élargir le cercle en participant à un ALÉNA trilatéral qui pourrait très bien devenir quadrilatéral ou même plus large. On considérerait que nous sommes étroitement unis aux États-Unis au lieu d'étendre nos intérêts à l'ensemble de l'hémisphère.